Léonard est un petit garçon charmant, à deux détails près : il a toujours une chaussette trouée et il ne peut pas s'empêcher de mentir. D'ailleurs, Léonard ne s'appelle pas vraiment Léonard, mais Jean-Jacques.

« Avec un prénom pareil, j'ai été obligé de mentir dès ma naissance. » Et, pour ses mensonges fréquents, il n'a qu'une chose à dire :

« C'est plus fort que moi, j'adore ça. »

Aujourd'hui, Léonard a donc 14 ans. En fait, il en a seulement 7, mais il ne faut pas le lui dire, sinon il se fâche. Car Léonard est comme tout le monde : il déteste se faire traiter de menteur.

Léonard a également trois chiens, une maison avec quatre piscines, un stade de foot à son nom et un magasin de bonbons.

Le problème, c'est que plus personne ne le croit depuis longtemps, à part ses parents.

« On ne peut pas s'en empêcher, c'est plus fort que nous », répètent-ils.

Dans sa classe, il est seul à sa table. Les autres enfants en ont marre d'entendre ses mensonges



à longueur de journée. D'après lui, c'est pour une autre raison :

– C'est parce que je suis trop beau, je pourrais les déconcentrer.

Mais aujourd'hui, ses parents lui ont réservé une drôle de surprise : un professeur de vérité l'attend dans le salon.

– C'est quoi ?



– Tu devrais plutôt te demander : « Qui est ce charmant monsieur qui va m'aider à ne plus dire de mensonges ? » corrige sa maman.

– Oh, c'est vrai ? Génial ! J'attends ce moment depuis ma naissance !

– Menteur !

– Pas du tout, affirme Léonard, sans se démonter.

Pour commencer, le professeur de vérité lui propose un exercice très simple.

– Tu vas me répondre par « oui » ou « non », d'accord ?

– Non.

– Ça commence mal, soupire le professeur de vérité. Aimes-tu les frites, mon garçon ? demande-t-il.

– Non.

– Les bonbons ?